



**LIGNE DE
RAVITAILLEMENT**

Boîte de découverte sur la Seconde Guerre mondiale

Histoires personnelles

Wilhelmina « Willa » Walker

Division féminine de l'Aviation royale du Canada

Willa s'est engagée dans le Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne à l'âge de 28 ans et a atteint le plus haut grade pour les femmes dans l'aviation à l'époque.

Portrait photographique
du commandant d'escadre
Wilhelmina (Willa) Walker,
Service féminin de l'Aviation
royale du Canada
Photographe : Yousuf Karsh
Collection d'archives George-Metcalf
Musée canadien de la guerre
19820262-001



Sa vie avant la guerre

Willa est née en 1913 dans une famille aisée de Montréal (Québec). À l'âge de 20 ans, elle a commencé à travailler à bord d'un paquebot et a fait le tour du monde.

En 1936, elle est allée à Washington, D.C., à titre de secrétaire de l'épouse du plus haut diplomate canadien en poste là-bas.

C'est là qu'elle a rencontré le capitaine David Harry Walker, assistant personnel écossais du gouverneur général du Canada de l'époque, lord Tweedsmuir.

Ils se sont mariés en juillet 1939, à peine six semaines avant le début de la guerre.

La femme la plus haute gradée

David Walker était officier dans l'armée britannique. Quand la guerre a éclaté, lui et Willa sont partis en Grande-Bretagne, où il a rejoint son régiment, le Black Watch.

Envoyé en France en juin 1940, David a été capturé par les Allemands à Dunkerque. Willa, alors enceinte de leur premier enfant, ne savait pas si son mari était mort ou vivant. Elle était folle de joie en apprenant qu'il était vivant et se trouvait dans un camp de prisonniers de guerre, mais son soulagement a vite cédé la place à la douleur quand elle a perdu son nourrisson.

Se consacrant entièrement au service de sa patrie, Willa a soutenu son mari dans ses nombreuses tentatives d'évasion en lui envoyant des lettres codées et en cachant des cartes dans les colis de la Croix-Rouge qu'il recevait.

Dès que l'Aviation royale du Canada a annoncé la création du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne, Willa n'a pas hésité. Elle a été une des 150 premières femmes retenues.

Willa a suivi l'instruction de base à Toronto (Ontario), sous l'œil vigilant d'officiers de la Women's Auxiliary Air Force britannique. Elle avait alors le grade d'aviatrice de 2^e classe. Après la formation de cinq semaines, elle a passé des examens et a participé à des exercices. Elle disait qu'elle était une recrue maladroite, mais elle a quand même reçu la Médaille Brookes, s'étant classée première de sa promotion.

Willa est devenue officier d'état-major à Toronto, au quartier général de la région d'entraînement aérien n° 1. Au début, son rôle était d'intégrer des officières aux écoles de formation des équipages aériens faisant partie du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Malgré l'hostilité manifestée par certains collègues masculins, Willa a persévéré. En février 1942, le Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne est devenu la Division féminine de l'Aviation royale du Canada.

Willa avait alors le grade d'officier d'escadron et a été affectée à Ottawa (Ontario). L'année suivante, elle a été promue officier supérieur d'état-major au Canada et a atteint le rang d'officier d'escadre. Elle a été la première femme à obtenir ce grade, le plus élevé de la Division féminine de l'Aviation royale du Canada.

Sa vie au Canada après la guerre

En octobre 1944, en apprenant que David allait être libéré, Willa a démissionné de l'aviation et est allée en Écosse pour attendre son retour. Malheureusement, il n'a été libéré qu'en 1945.

Quand David s'est retiré de l'armée britannique, lui et Willa se sont installés à Saint Andrews (Nouveau-Brunswick), où ils ont élevé quatre fils.

David a connu du succès comme écrivain, tandis que Willa s'est engagée dans maintes organisations communautaires, en plus d'ouvrir un magasin et d'écrire un livre.

David est décédé en 1992, à l'âge de 81 ans, et Willa, en 2010, à l'âge de 97 ans.

